



Thales Systèmes Aéroportés Brest

le 19 janvier 2012

ROAD SHOW

Demain, M. Pommelet, le PDG de TSA, sera dans nos murs ou plus exactement au Quartz. Il y vient pour nous présenter ses vœux en ce début d'année et pour délivrer son analyse sur la situation de l'entreprise. L'ensemble du personnel est invité à participer à ce « Road Show ».

Le discours qu'il va prononcer, est connu dans les grandes lignes :

« 2011 a été une excellente année sur le plan économique : jamais, depuis sa création, TSA n'a engrangé un tel niveau de prises de commandes. Cette situation redonne une bouffée d'air frais à l'entreprise après une trop longue période difficile. Elle nous donne des moyens financiers comme rarement pour investir.

Toutefois, il faut être prudent. En effet une très grande partie de nos commandes, en dehors du contrat Inde, provient de l'Etat français. Or la crise économique et les contraintes budgétaires qui en découleront au plan national, impacteront au cours des prochaines années les budgets de Défense. En conséquence, pour TSA, tout dépendra des choix politiques qui seront opérés entre les trois armes : terre, mer et air.

En tout état de cause, il faudra aller chercher une partie de nos futures affaires à l'export. Et dans cette optique, il faudra faire des efforts de compétitivité.

Au-delà de cet aspect, deux décisions importantes sont attendues. Elles peuvent changer radicalement la situation de TSA : le contrat Rafale pour les Etats Arabes Unis (NOOR) et la vente de 126 avions Rafale en Inde.

Enfin, il nous décrira tous les espoirs qu'il fonde dans trois domaines d'activité : ATL2, drones et CERES(spatial) »

Même s'il est toujours intéressant que le PDG de l'entreprise vienne exposer sa vision des enjeux, cette participation n'est pas exempte de critiques. La distribution a beau être bonne, trop souvent le script est connu, voire archi connu. Aussi, de nombreux salariés sont venus nous dire leur « ras le bol » face à ce type de « grand messe », exercice convenu, face à cette réunion à laquelle le personnel participe essentiellement pour ne pas se singulariser surtout en pleine période des EAA, face à cette rencontre de laquelle les salariés sortent en ayant trop souvent le sentiment que leurs préoccupations quotidiennes n'ont pas été abordées.

Le trouble est d'autant plus grand que le discours sur la compétitivité est souvent abordé par une approche culpabilisante à savoir la nécessité de réduire les coûts salariaux avec pour effet une baisse de l'emploi et des salaires sous contrainte. Si l'amélioration de la compétitivité est impérative, elle passe par d'autres facteurs dont tout particulièrement la motivation du personnel (salaires, conditions de travail,...), les moyens consacrés à l'innovation, l'organisation de l'entreprise, sa structuration, ...

Enfin, et ce n'est pas mineur, il y a ce retard salarial constaté dans toutes les catégories, pour tous les niveaux entre Brest et les deux autres établissements de TSA.

Dans ces conditions, compte tenu de ces motifs d'insatisfaction, bon nombre d'entre nous aurait souhaité un appel à boycotter le « Road Show » de M. Pommelet.

Même si cette approche est respectable et compréhensible, la CFDT a jugé **important et indispensable que, tous ensemble, nous allions dire au PDG de TSA qu'il est responsable de la cohésion sociale dans l'entreprise. Or, celle-ci est prise en défaut sur au moins quatre dossiers majeurs : l'emploi, les salaires, le temps de travail et le partage des responsabilités.**

Concernant l'emploi, depuis plus d'un an, la CFDT brestoise tire la sonnette d'alarme sur les affaires qui vont se terminer en 2012-2013 (notamment Meltem, Fremm) et revendique une politique d'affaires relais. Après avoir assuré le personnel concerné de la prise en compte de leurs craintes et de leurs attentes, aujourd'hui la décroissance de l'activité est accélérée et les seules pistes proposées aux salariés concernent des mutations dans deux autres sociétés du groupe : TUS et TCS Colombes. Cette stratégie est incompréhensible.

Concernant les salaires, sans parler de la politique qui sera décidée pour 2012, un constat s'impose : comme nous l'avons démontré par tract, **les salariés brestoïses sont payés jusqu'à 18% de moins que leurs collègues de Pessac ou d'Elancourt. Cette situation est inadmissible car, comme eux et avec eux, nous participons à la réussite de TSA.** Ainsi, le taux des affaires est commun aux trois sites. Rien ne peut justifier de tels écarts.

Enfin, depuis plusieurs décennies, la CFDT porte comme revendication un meilleur partage des responsabilités au sein de l'entreprise. Certes des évolutions sont constatées mais ces changements s'opèrent de façon insuffisante et trop lentement. Le partage des responsabilités d'affaires reste encore à construire.

Une vie sociale harmonieuse passe par un sentiment d'équité. Incontestablement et des éléments chiffrés l'attestent, une politique injuste, défavorable à Brest et aux Brestoïses, a été déployée au cours des dernières années. Cette situation ne peut perdurer !

Lors de ce road show, **la CFDT interpellera M. Pommelet** pour qu'il apporte des réponses aux préoccupations des brestoïses. Nous comptons sur lui pour que la politique actuelle injuste s'inverse, que nos salaires, nos évolutions de carrière soient calés sur ceux de nos collègues d'Elancourt et Pessac.